

Changement linguistique ou changement des locuteurs? deux problèmes de morphologie verbale à travers le temps

Gillian Sankoff & Suzanne Evans Wagner, University of Pennsylvania; Pierrette Thibault, Université de Montréal; Hélène Blondeau, University of Florida

Nous analysons dans cette communication deux aspects de la variation dans la morphologie verbale du français québécois: l'alternance entre les auxiliaires *avoir* et *être*; et l'alternance entre le futur simple et périphrastique. Une vision à travers le temps se dégage de l'examen des données provenant des trois corpus enregistrés à Montréal (1971 [Sankoff & Sankoff 1973]; 1984 [Thibault & Vincent 1990]; et 1995 [Vincent et al 1995]), tout en posant des problèmes à la fois théoriques et méthodologiques.

Se servant de la méthodologie élaborée par Sankoff & Thibault (1977), nous avons dépouillé les corpus de 1984 et de 1995 et avons découvert une baisse significative dans l'usage de l'auxiliaire *avoir* à travers le temps (Sankoff, Thibault & Wagner 2004). En effet, la probabilité d'usage d'*avoir* qui ressort de l'analyse multivariée par Goldvarb diminue de ,56 en 1971, à ,47 en 1984 et à ,37 en 1995. Pourtant, les données de 1971 ne manifestent aucune trace de changement en "temps apparent" (Labov 1966). Ce résultat est d'autant plus surprenant qu'un examen des mêmes individus enregistrés à différentes reprises démontre une nette stabilité. Les locuteurs qui manifestaient en 1971 une plus grande tendance à se servir de l'auxiliaire *avoir* continuent à maintenir cette préférence en 1984 et 1995. Selon notre analyse, la diminution dans l'usage d'*avoir* à travers les années témoigne d'un lent changement communautaire, réalisé par de nouvelles générations de locuteurs.

Dans le cas du futur simple vs. périphrastique, les données de 1971 donnent encore une image de stabilité (D. Sankoff & Thibault 1981), avec des résultats très similaires à ceux des études sur le français ontarien (Poplack & Turpin) et acadien (King & Nadasdi 2003). Comme dans ces études, l'effet de la négation est presque catégorique et se maintient à travers le temps (entre 99% et 100% de futur simple pour les trois périodes). Nous observons aussi un effet de la classe sociale des locuteurs. La plupart des locuteurs de la classe ouvrière maintiennent une distribution quasi-complémentaire, n'utilisant que la forme périphrastique dans les phrases affirmatives, tandis que les locuteurs des classes moyennes et supérieures se servent des deux formes dans les contextes affirmatifs. Contrairement au cas des auxiliaires, nous n'observons ici aucun changement communautaire. Cependant, l'analyse de 3332 cas provenant des 60 locuteurs enregistrés et en 1971 et en 1984 indique un changement significatif à travers la vie de ce groupe, vers une augmentation de l'usage du futur simple. S'agit-il d'un changement réel ou d'une alternance stylistique qui aura un champ plus vaste d'emploi chez les locuteurs plus âgés? Nous concluons que ce résultat est produit par une confluence de facteurs qui agissent ensemble.

Enfin, nous présentons des recommandations méthodologiques pour résoudre les problèmes analytiques des études longitudinales. Pour s'assurer qu'il s'agit d'un véritable changement linguistique, il faut écarter les effets du vieillissement des locuteurs et des

différences stylistiques. Ceci implique qu'aux comparaisons « panel » (des mêmes individus) doivent s'ajouter des comparaisons « trend » (deux échantillons différents).

Références

- King, Ruth et Terry Nadasdi. 2003. Back to the Future in Acadian French. *French Language Studies*, 13, 323-337.
- Labov, William. 1966. *The Social Stratification of English in New York City*. Washington DC: Center for Applied Linguistics.
- Poplack, Shana et Danielle Turpin. 1999. Does the futur have a future in (Canadian) French? *Probus* 11:134-164.
- Sankoff, David et Gillian Sankoff. 1973. Sample survey methods and computer assisted analysis in the study of grammatical variation. Dans Regna Darnell, ed., *Canadian Languages in their Social Context*. Edmonton: Linguistic Research, Inc. pp. 7-64.
- Sankoff, David et Pierrette Thibault. 1981. Weak complementarity: tense and aspect in Montreal French. Dans B.B. Johns et D.R. Strong (eds.), *Syntactic Change*. *Natural Language Studies* 25. Ann Arbor, Université du Michigan. pp. 205-216.
- Sankoff, Gillian et Pierrette Thibault. 1977. L'alternance entre les auxiliaires *avoir* et *être* en français parlé à Montréal. *Langue française* 34, 84-108. En anglais dans Sankoff, Gillian. 1980. *The Social Life of Language*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.
- Sankoff, Gillian, Pierrette Thibault et Suzanne Wagner. 2004. An apparent time paradox: change in Montreal French auxiliary selection, 1971 – 1995. Communication présentée à NWA 33, Ann Arbor.
- Sorace, Antonella. 2000. Gradients in Auxiliary Selection with Intransitive Verbs. *Language* 76, 4: 859-890.
- Thibault, Pierrette et Diane Vincent. 1990. *Un corpus de français parlé*. Québec: Université Laval.
- Vincent, Diane, Marty Laforest et Guylaine Martel. 1995. Le corpus de Montréal 1995: Adaptation de la méthode d'enquête sociolinguistique pour l'analyse conversationnelle. *Dialangue* 6, 29-46.